

L'euro franchit un nouveau record historique à 1,3879 dollar

Economie

Posté par: Visiteur

Publié le : 13-09-2007 00:33:46

L'euro a atteint mercredi un nouveau record absolu face au billet vert, à 1,3879 dollar, dépassant son précédent plus haut de 1,3852 dollar qui datait du 24 juillet, tiré par la perspective d'une baisse des taux aux Etats-Unis, selon des opérateurs.

Vers 05H20 GMT (07H20 heure de Paris), l'euro qui frôlait son record depuis la veille, a crevé le plafond, atteignant son plus haut niveau par rapport au dollar depuis sa création.

La devise européenne a profité de la faiblesse du billet vert, plombé par les mauvais indicateurs économiques américains, alors que les analystes évoquent de plus en plus le risque d'une récession et une possible baisse des taux directeurs de la Réserve fédérale américaine (Fed).

L'économie américaine a ainsi détruit 4.000 emplois en août, pour la première fois depuis quatre ans, alors que les économistes tablaient sur 110.000 créations.

L'euro a également été soutenu par les déclarations mardi du président de la Banque centrale européenne (BCE), Jean-Claude Trichet qui a estimé que les banques européennes étaient peu affectées par la crise financière du crédit immobilier à risque américain, et que les indicateurs macroéconomiques "confirmaient qu'il existait toujours des risques d'inflation à moyen terme".

Selon les analystes, cela signifie que les hausses de taux attendues dans la zone euro seront retardées, mais pas annulées.

En conséquence, ont-ils expliqué, le différentiel de taux d'intérêt entre les Etats-Unis, où les taux sont actuellement à 5,25%, et la zone euro, où ils sont à 4%, pourrait se réduire, et donc rendre les actifs européens plus attractifs au détriment des actifs américains, dopant ainsi la devise européenne.

La plupart des opérateurs s'attendent à ce que la Réserve fédérale américaine baisse son principal taux directeur de 0,5 point de pourcentage, à 4,75%, mardi lors de sa prochaine réunion.

Mais d'autres soulignent que Ben Bernanke, le président de la banque centrale américaine, a, au contraire de son prédécesseur Alan Greenspan, quelques réticences à baisser les taux d'intérêt quand les marchés financiers le réclament, et qu'il a plusieurs fois répété que la Fed n'était pas responsable des moins-values des investisseurs. Signe d'inquiétude, plusieurs opérateurs soulignent qu'une seule baisse des taux pourrait ne pas suffire à rassurer les marchés.

Par ailleurs, ce nouveau record de la devise européenne intervient au lendemain d'une hausse du cours du pétrole en clôture mardi à New York, en dépit de la décision de l'Opep de relever sa production de 500.000 barils par jour, largement anticipée par les investisseurs. Le baril de "light sweet crude" a ainsi atteint 78,23 dollars.

AFP